C'est d'ailleurs, ce nous semble, une gloire pour la France que les deux poètes qui ont certainement le mieux parlé de l'Esprit-Saint, dont les paroles ont été adoptées et consacrées par l'Eglise, aient régné l'un et l'autre sur la France. Ces deux princes, bien dissemblables aux yeux de l'histoire, s'unissent cependant dans un même amour, confondent leur pensée dans une même aspiration vers l'Esprit-Saint. Ce serait à nos yeux entamer les gloires nationales que de contester au trône de France, d'où tant de bienfaits se sont répandus dans le monde, la gloire singulière d'avoir pénétré ainsi dans les secrètes inspirations de l'Esprit divin, et d'avoir tenu sur cet Esprit sublime le langage le plus beau et le plus ravissant qu'il ait été donné aux hommes d'entendre.

Le chant de ces hymnes est digne du texte et porte «les cœurs à concorder avec les voix. »

« Rien, dit Mgr Parisis, n'exprime mieux les soupirs ardents du cœur chrétien que cette prose Veni, Sancte Spiritus, quand on la chante dans le même rhythme que l'admirable verset qui la précède, et dont elle est en effet la séquence, c'est-à-dire en notes pleines et graves, irrégulièrement entre-mêlées de brèves; tandis que rien n'est plus insignifiant, ou plutôt eu égard aux paroles, rien n'est plus choquant que cette même prose avec la même disposition des notes, quand elle est exécutée sur une mesure légère à deux temps, précisément comme certaines danses profanes ou comme une marche accélérée.

« Le rythme propre au chant ecclésiastique consiste dans l'accentuation intelligente de certaines syllabes, et la prononciation coulée de certaines autres, omme il en est dans la conversation, puisque, comme nous ne saurions trop le redire, le chant destiné à la prière n'est que l'expression ordinaire du langage fortement marqué. »

(Semaine religieuse de Cambrai.)

## NOUVELLES D'ANGLETERRE

Londres, 27 mai.

Une procession catholique dans les rues de Londres

L'Angleterre protestante vient encore de donner une leçon de tolérar se à certaines nations catholiques. Pour la huitième la p Ran mon cath prot curi une que faut à or pres

fois

diss tem laie ne

Na s'éc En sou par pré mi fél me tre où

cat les Mi

re